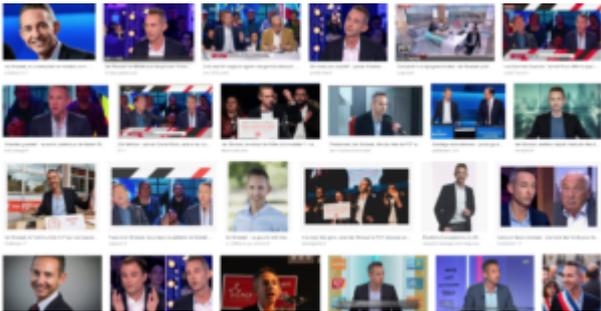


Collège République de Bobigny : le prof écrit au tableau "vous êtes des porcs sans avenir" et s'excuse

écrit par Christine Tasin | 2 juillet 2019



Sous -titre : **Sud Education, ce syndicat que le gouvernement doit dissoudre et interdire...**

Ce qui se passe dans ce collège est emblématique de ce qu'est devenue l'Education Nationale. Et pas seulement en Seine-Saint-Denis.

Même [Libé crache le morceau, dans un article](#) à propos du collège République (le mal-nommé) de Bobigny (Seine-Saint-Denis). La dictature des syndiqués de Sud Education alliée aux immenses difficultés d'enseigner dans ce territoire perdu de la République y a fait de la vie des autres profs un enfer et a gâché le peu de chances qui restaient aux élèves désireux de s'en sortir (combien d'entre eux ? L'histoire ne le dit pas qui parle d'une certaine Awa mettant sur le dos des profs la fin de ses ambitions mais racontant sans état d'âme que si elle a pris une baffe de son prof, c'est qu'elle chahutait avec un copain en cours...).

Naturellement, à aucun moment Libé ne parle des difficultés d'enseigner avec le public de Seine Saint-Denis... Libé rapporte les situations de bordel en classe sans y voir maldonne, se

contentant de dénoncer la dictature des syndiqués à Sud Education, une poignée de profs décidés à imposer par la dictature gauchiste leurs idées, leur mode de fonctionnement... leur pouvoir.

.
-L'absentéisme des profs dépasse l'entendement. La faute aux syndiqués de Sud Education qui interdiraient aux autres profs -et à l'établissement - de gérer correctement les élèves... mais aussi la difficulté d'enseigner à Bobigny. Que n'évoque pas Libé, évidemment.

.
-Sud education est puissant : le collège est un des mieux dotés de France. Ben oui, "des moyens, des moyens" crient-ils sans cesse. Et face au bordel ambiant, ils les ont obtenus. Sans aucun effet, mais cela ne devrait pas étonner nos lecteurs.

.
-Des profs terrifiés qui filent doux, un principal qui maigrît à vue d'oeil et vomit avant chaque Conseil d'Administration. Au collège République, le personnel est donc divisé en deux clans, l'ambiance digne d'une trame de téléfilm. «On dirait les Montaigu et les Capulet», glisse une enseignante terrifiée. «Vous ne pouvez pas imaginer ce qu'on vit ici depuis des années. On est cloués au pilori.». «En fait, c'est un petit groupe de personnes qui, pendant des années, avait la mainmise totale sur l'établissement. Ils sont très investis syndicalement et, pour eux, tout est politique. Leur priorité, ce n'est pas seulement l'enseignement.» Il parle d'une salle des profs physiquement divisée en deux avec «la famille SUD» d'un côté, et les autres à l'écart. «J'ai vite compris que pour travailler pour les élèves, il ne fallait pas exprimer un avis différent du leur.». A commencer par ne pas se présenter aux élections du personnel sur une autre liste.

«Ils broient toute personne ayant un avis contraire, explique un enseignant qui a quitté République depuis plusieurs années. Si vous n'êtes pas avec eux, vous êtes ignoré, méprisé, considéré comme stupide.» Un autre raconte «la misère», avec insultes et rumeurs, quand il a essayé de leur tenir tête pour que les élèves de troisième partent en stage, comme dans tous les collèges. «Mais ici non. Car pour ces profs, c'était participer au grand capitalisme ! Et toute l'équipe devait obtempérer.». Une partie de la salle des profs, parfois pour avoir la paix, adhère à leurs idées. Notamment les plus jeunes, qui débarquent souvent pour leur premier poste en Seine-Saint-Denis. L'une d'eux, partie depuis, raconte : «Au début, je les idéalisais. Ils avaient l'expérience, des convictions fortes. Je me disais qu'eux savaient s'y prendre avec les élèves.» Mais assez vite, elle tique : «Leurs projets pédagogiques étaient intéressants, mais pas menés de la bonne manière : ils n'étaient pas dans l'intérêt de l'élève mais pour le confort de l'enseignant.» Elle parle aussi de ces noms d'oiseaux qui volent dans la salle des profs : des « salope », « sale pute », « collabo », à tout bout de champ. Une professeure, syndiquée, elle, à l'Unsa a porté plainte pour harcèlement, une plainte classée sans suite. Elle aussi devrait être mutée à la demande du rectorat.

La lâcheté et le conformisme des profs m'ont toujours ahurie. Leur souci d'être politiquement corrects (donc "à gauche") alliée à la difficulté du métier en fait des moutons serviles juste capables de pousser leurs élèves des lycées à aller manifester pour les clandestins...

Le principal qui vomissait a eu une mutation et son successeur a alerté le Rectorat, sans cesse, le harcelant chaque jour en lui signalant ce qui se passait dans son établissement. Apparemment ça a mis quelques années avant que le Mammouth ne bouge. «Je ne comprends pas ce qu'ils fabriquent, rage un enseignant. Ils ont tout dans les mains. Il faut casser cette dynamique de groupe néfaste.». Des enquêtes... qui viennent

seulement d'aboutir à ce coup de poing sur la table. Je ne sais si *République* est sauvé pour autant. On est en Seine-Saint-Denis...

.
-Pas un seul jour où tous les profs sont présents. En moyenne 7 des 70 profs absents chaque jour, toute l'année.

-Des élèves insupportables, des profs qui craquent, une baffe qui vole et un prof qui s'excuse en pleurant auprès des enseignants, un prof bordélicé à mort écrit au tableau "*Vous êtes des porcs sans avenir*" ... et regrette, s'excuse...un prof qui fait subir à un élève ce qu'il fait subir à ses condisciples se flagelle et culpabilise à mort.

-Je ne sais quelles bonnes âmes ont alerté Blanquer, mais les torgnoles volent : 2 syndiquées à Sud Education mutées d'office à la rentrée (mutées, pas mises à la porte, évidemment... elles vont recommencer d'imposer leur loi ailleurs, une fois qu'elles auront pris leurs marques) ; d'autres ont reçu un blâme. Naturellement, mutés et blâmés sont soutenus par toute la clique habituelle des anti-France : *Une pétition a été publiée dans Mediapart, avec le soutien de 250 universitaires, responsables associatifs, syndicalistes et politiques. Alexis Corbière (député La France insoumise), Marie-George Buffet (députée PCF), Olivier Besancenot (NPA)... Tous ont signé, les yeux fermés.*

.
Voici le tableau en condensé de ce qui fut, dans une autre vie, l'instruction nationale. Et qui touche, peu ou prou, tous les établissements de France et de Navarre. Tous ceux qui sont en zone islamisée connaissent l'impossibilité d'enseigner face à des ados refusant notre culture, notre pays, nos valeurs, l'autorité des femmes etc. Mais tous connaissent les pouvoirs exorbitants donnés aux élèves, le mythe de l'élève roi au centre du système éducatif qui nous revient dans la gueule en

boomerang, le refus de la sanction, de l'exclusion, la culpabilisation et les mauvais traitements subis par les profs voulant imposer leur loi.

Et vous n'avez pas idée de tout ce qui se passe dans un grand nombre d'établissements gérés par des peigne-cul (appartenant eux aussi ou ayant appartenu à Sud Education ? C'est possible).

On ne reviendra pas ici sur le vide sidéral des programmes, sur les désastreux contenus d'enseignement, sur les consignes d'évaluation et de notation dignes d'UBU roi, sur l'islamisation de nos programmes...

.
C'est la Bérézina puissance 1000.

.
Quant à Sud Education...

Novembre 2017 : **stage syndical interdit aux Blancs**

<http://resistancerepublicaine.com/2017/11/19/laissez-vous-70-profs-participer-au-stage-interdit-aux-blancs-organise-par-sud-education/>

.
Récidive en mars 2018 : **stage syndical pour enseigner la fin du Roman National et la lutte des races**. Stage sous les auspices d'Houria Bouteldja.

<http://resistancerepublicaine.com/2019/03/12/sud-education-un-syndicat-de-collabos-qui-veut-la-guerre-des-races/>

.
Janvier 2018 : **stage interdit aux hommes** (depuis Schiappa et Macron ont organisé un débat interdit aux hommes, on voit tout de suite de quel côté du manche ils sont)

<http://resistancerepublicaine.com/2018/01/28/sud-education-recidive-stage-interdit-aux-hommes-la-cgt-va-t-elle-encore-applaudir/>

Mars 2018, Sud education s'en prend à Beltrame... Lui rendre hommage en classe serait "renouer avec la rhétorique nationaliste et l'aggraver."..

<http://resistancerepublicaine.com/2018/03/31/apres-poussier-sud-education-injure-la-memoire-darnaud-beltrame/>

Il attend quoi, Edouard Philippe, pour dissoudre Sud Education ?

Ils attendent quoi, les Français, pour mettre les Macron et Blanquer dehors ? Ce sont eux qui communautarisent et morcellent les Français, qui coupent la France en 2, partout, à l'école comme dans l'entreprise, comme dans la

rue.